Bien entendu, dans toute insurrection il y a un élément d'imprévu et de risque. Mais toute la marche ultérieure des événements a démontré que même en cas de défaite la situation du prolétariat espagnol aurait été incomparablement plus favorable que maintenant, sans dire que le parti révolutionnaire aurait assuré pour toujours son avenir.

Mais sur quoi Ver fonde-t-il donc sa déclaration catégorique que la prise du pouvoir en Catalogne aurait été dans les contingences du moment une "aventure"? Absolument sur rien, sinon... sur le désir de justifier l'impotence du centrisme et, en même temps, sa propre politique qui fut et reste seulement l'ombre gauche du centrisme.

## Ver défend l'exclusion des bolchéviks-léninistes

Les lignes de conclusion du compte-rendu sont au niveau de tout le rapport. "Il n'y a pas de démocratie dans le POUM, dit-on; mais si les bordiguistes voulaient entrer chez nous,- réplique Ver,- nous les accepterions sans doute, mais sans droit de fraction". Qui dit cela? Un avocat du centrisme ou un révolutionnaire qui se compte parmi les bolchéviks-léninistes? Pas facile à comprendre. La démocratie du POUM satisfait pleinement Ver. Les opportunistes excluent de leur parti les révolutionnaires. Ver dit: les opportunistes ont raison, car les méchants révolutionnaires construisent des fractions. Rappelons encore une fois ce que Ver a dit du POUM au commencement: c'est un parti "récent, hétérogène, la gauche y est faible". De ce parti hétérogène, au fond entièrement constitué de fractions et de sous-fractions, le POUM exclut non pas les réformistes avérés, ni les nationalistes petits-bourgeois catalans, ni, bien entendu, les centristes, mais seulement les bolchéviks-léninistes. Cela semblerait clair? Cependant, le "bolchévik-léniniste" Ver approuve les répressions réactionnaires des centristes. Il est préoccupé, voyez-vous, par la question politique de leur programme et de leur tactique. Aux yeux du marxiste la fraction révolutionnaire à l'intérieur d'un parti centriste est un fait positif; la fraction sectaire ou opportuniste dans le parti révolutionnaire est un fait négatif. Que Ver réduise la question au simple droit des fractions à l'existence, cela démontre seulement qu'il a complètement effacé la ligne de démarcation entre le centrisme et le marxisme. Voici ce que dirait un véritable marxiste: "On dit que dans le POUM il n'y a pas de démocratie. Ce n'est pas juste. La démocratie y existe - pour les droitiers, pour les centristes, pour les confusionnistes, mais non pour les bolchéviks-léninistes". En d'autres termes, l'étendue de la démocratie du POUM est déterminée par le contenu réel de la politique centriste, radicalement hostile au marxisme révolutionnaire.

## Sortie impardonnable

Mais Ver ne s'arrête même pas là. Dans l'intérêt de la défense du POUM il a recours à une calomnie directe (on ne peut pas parler autrement!) contre nos compagnons d'idées en Catalogne. "La section b.-l. de Barcelone, - dit-il,- était formée de carriéristes et d'aventuriers". En lisant cela, on n'en croit pas ses yeux! Qui dit cela? Un social-démocrate? Un stalinisme? Un ennemi bourgeois? Non, c'est dit par un militant responsable de notre section belge. Voilà ce que c'est que de persévérer dans les erreurs dévoilées par toute la marche des événements! Demain les agents du Guépéou à Barcelone, si le Bulletin belge leur tombe dans les mains, diront: "De l'aveu de Ver lui-même les b.-l. sont des carriéristes et des aventuriers. Il faut en finir avec eux par les moyens appropriés!". Je pense que le devoir de toutes nos sections est de déclarer que nous rejetons avec indignation la sortie inadmissible du cam.Ver et que de toute notre autorité internationale nous soutenons notre jeune organisation barcelonaise. J'ajoute ici même: comme le montre leur appel programmatique du 19 juillet de cette année, nos camarades de Barcelone comprennent les tâches de la révolution avec une profondeur et un sérieux incomparablement plus grands que Ver. La "faute" réelle du Secrétariat international consiste plutôt en ce qu'il n'a pas exigé sa condamnation de la part de notre section belge.

## Il faut aider encore une fois le cam.Ver à rentrer dans la voie juste

Nous n'avons pas le moindrement l'intention d'exacerber les désaccords. Nous avons rencontré le cam.Ver dans différentes conditions et à diverses étapes du développement de la section belge et de l'organisation internationale. Nous tous avons appris à apprécier le dévouement du cam.Ver à la cause de la classe ouvrière, son énergie, son empressement à donner avec désintéressement toutes ses forces à cette cause. Les jeunes ouvriers doivent